

Georges Courchesne, *Nos humanités*, Nicolet : Procure de l'École Normale, 1927, p. 273-274.

(Les mathématiques) s'adressent bien à la raison, mais à un seul côté de la raison, celui qui peut s'exercer sur la qualité abstraite, sans avoir à s'occuper de la qualité. [...] D'ailleurs l'objet sur lequel les mathématiques exercent l'intelligence n'est pas propre à lui donner de la force de conception : les qualités numériques sont ce qu'il y a de moins grand et de moins riche dans les objets de la pensée.

Cité dans : Lavoie, Paul, Enseigne les mathématiques au Québec : l'émergence d'une spécialité, in Stanic, Georges M.A., Kilpatrick, Jeremy, *A History of School Mathematics*, vol 1, NCTM, 2003, 239-278, p. 271.